

Compagnie
Épices et Parfums
depuis 1992

Catalogue 2015

04 66 83 87 13 - info@colporteur.net

Présentation de la compagnie

La compagnie Épices et Parfums est née en 1992 à une époque où les activités de Gille Crépin étaient principalement musicales.

Lorsqu'il commença à créer des spectacles, un outil d'administration et de diffusion devint indispensable. Inspiré à l'évidence par le nom de ses anciens groupes

Des spectacles qui tournent

La compagnie fait vivre ses créations plusieurs années et se donne les moyens de les diffuser sur l'ensemble du territoire comme le montre notre chapitre sur la diffusion.

Elle présente volontairement des univers variés, défendant l'implication d'auteurs vivants et des engagements d'hommes et de femmes d'aujourd'hui. Ses

Des projets innovants

Les formes autonomes étant de plus en plus majoritaires dans la demande de nos partenaires, la fiche technique de tous nos spectacles a été revue pour simplifier les équipements, sans nuire aux projets qui avaient été conçus lors des années passées. Nous sommes désormais prêts pour les années futures.

La compagnie a également travaillé cette année à la création d'un disque reprenant des extraits des trois spectacles du duo formé par Gille Crépin et Hervé Loche, qui continuent de tourner séparément.

Ce disque, produit par la compagnie, s'intitule *Colibri*. Les efforts consentis par toute l'équipe ont permis de proposer les premiers exemplaires lors du festival Avignon off 2014, lors des séances du spectacle « Aujourd'hui sera

Des ouvertures plurielles

La compagnie organise un festival de spectacles jeune public intitulé "Les Z'enfants d'abord" sur le territoire de sa communauté de communes dans le cadre du pôle culturel du conseil général du Gard. La sixième édition de ce festival a eu lieu du 18 au 26 septembre 2014. Plus de six cents enfants y ont participé. La philosophie de la manifestation est d'apporter des spectacles de qualité en direction des scolaires et plus généralement du public familial. Les séances ont lieu dans les villages pour éviter les frais de transport qui grèvent les budgets des écoles. Cette année nous a amené à travailler sur un territoire nettement agrandi, ce qui représente un surcroît de travail en termes de rencontres.

Il a fallu, lors de cette édition, réagir rapidement car elle s'est déroulée lors des mémorables inondations qui ont ravagé le territoire. Les spectacles ont eu lieu au pris d'un changement de salle à St Hippolyte du Fort,

(Safran et Paprika), il impulse alors la création de la Compagnie Epices et Parfums. À plus de vingt années d'existence, la compagnie propose un éventail toujours renouvelé de réalisations, spectacles et formations, structurée dans sa démarche professionnelle qui privilégie l'adaptabilité et le partage.

spectacles s'adressent au jeune public, aux adolescents et aux adultes, avec des présentations variées allant de formes courtes contées à des spectacles pour salles équipées. Enfin, la compagnie s'est dotée d'un matériel technique performant que ce soit en lumière de spectacles tel que pont, projecteurs, gradateurs ou en sonorisation, table de mixage, diffusion, micro, lecteur audio et vidéo.

fragile et lumineux » lors de la première partie de notre présence. Nous avons également repris « Un temps pour tout », spectacle sur le temps qui passe, lors de l'autre partie du festival off. Cette reprise a occasionné une adaptation et modification du spectacle

Nous avons dû renoncer à monter *Le petit Prince* devant l'absence de réponses des ayants-droits qui n'honorent pas la mémoire de Saint-Exupéry.

Un autre projet est donc né, intitulé "Le peintre et l'empereur". Il s'agit aussi d'un spectacle en direction du jeune public dont la particularité technique sera d'utiliser des bougies pour tout éclairage.

Le spectacle sortira au Festival Avignon Off 2015 à la Maison de la Parole, notre partenaire préféré.

ce grâce à la compréhension des élus et des particuliers Le festival est désormais bien en place au sein de la communauté de communes de Piémont Cévenol, . Gille Crépin travaille actuellement en liaison avec Tiphaine Porteil, responsable des spectacles vivants à la communauté de communes et le vice-président de la commission culture, Philippe de Toledo. La septième édition est en préparation pour septembre 2015, la commission culture a exprimé sa volonté de continuer à soutenir le festival sur l'ensemble de son territoire.

La compagnie reste attentive aux souhaits de ses partenaires forte de ses expériences passées avec la ville de Cerizay(79), le conseil général des Deux-Sèvres, la Communauté de communes du Pays de Sommières (30), le Centre Culturel Pablo Picasso à Homécourt (54) ou la DRAC de Lorraine.

L'équipe



Gille Crépín Auteur et comédien

Son parcours artistique se fait sur les chemins discrets, mais forts, de ses rencontres et de ses recherches : d'histoires, de lumières, de sons, de musiques, mais aussi et surtout de sens.

Il alimente ainsi chaque création d'un nouveau matériau. Si le socle reste la parole, il cherche des équilibres entre celle-ci et la musique : la musique des mots, la musique des sons. De même, il cherche la mesure entre la parole et la lumière, simple ou sophistiquée. Tout est possible pourvu que cela soit juste.

Chez lui, la parole est multiple. Il se régale de l'exprimer chaque fois avec des notes différentes. Qu'il s'agisse d'histoires pour les enfants ou d'autres pour les adultes, de contes traditionnels, de nouvelles de science-fiction, d'œuvres littéraires, de récits fan-

tastiques ou encore de polars, le plaisir reste entier parce que son esprit est créatif et ses mots sont libres.

C'est ainsi qu'il oriente désormais son travail autour de deux axes : une écriture contemporaine où il explore des techniques narratives originales et sa pratique de comédien qu'il continue d'enrichir et d'épurer.

Il a enrichi ses connaissances artistiques avec notamment : les conteurs Yannick Jaulin et Michel Hindenoch, le mime Gérard Lebreton, la chanteuse Hélène Ferrand, le saxophoniste Jacky Azéma, la formation professionnelle du Jazz Action Montpellier, la formation au doublage de FR3 Toulouse, la formation lumière de Scaenica à Sète, la lecture à haute voix avec Jean-Louis Estany, la voix avec Frédéric Faye, le masque avec Patrick Pezin...



Marie-Claire Mazeille Chargée de production

Son engagement auprès de Gille Crépín remonte à la création d'Épices et Parfums, elle a su acquérir de solides compétences en travaillant pour diverses compagnies. Actuellement, elle accompagne également les compagnies : Les Oiseaux d'Arès (69), Sac à son (69), À tire larigot (71) et Un P'tit air de famille (69). Elle a coordonné de nombreux événements : manifestations

du Bicentenaire (théâtre et ville d'Alès), la Célébration de l'eau (Parole d'Alès), les Dimanches de Malérargues avec le Roy Hart Théâtre ou encore la 5ème Biennale Mythe et Théâtre à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon... Elle a également été animatrice d'une radio libre associative.

Site : www.emergence-arts.com



Hervé Loche Guitariste et compositeur

Il suit les cours du conservatoire de Vincennes et les cours de musicologie à l'université Paris VIII. À partir de 1976, il joue avec Jean-Marc Padovani, accompagne Jean-François Homo, Bernard Meulien, Margareth Pikes... Il se produit dans Nuba, musiques improvisées avec Jean Morières et Pascale Labbé, fonde le trio jazz latin Tapajawé, un duo jazz et bossa avec Christophe Lombard, et le quatuor de guitares Quarte Blanche. Rapidement ce quatuor mène une carrière internationale (festivals, musique de chambres...). En 97, Quarte Blanche est invité par le grand compositeur cubain Léo Brouwer au Carrefour Mondial de la Martinique aux côtés de Baden Powell (Brésil) Vicente Amigo (Espagne) entre autres.

Il rend hommage au compositeur brésilien H. Villa Lobos dans

un concert où 100 choristes côtoient les guitares du quatuor et les berimbau du Brésil. En 1999 et 2001, il donne des concerts pour la paix - Prière universelle pour la paix de Lyli Boulanger.

Il a composé de nombreuses pièces jazz latines et signé la musique du film La bouteille D'Hannazab produit par La Fabrique, ainsi que celle d'un spectacle sur J. Prévert, commande du centre culturel de Chateaufallon.

Il dirige le chœur de St. Mathieu de Trévières autour de chants du bassin méditerranéen, et anime régulièrement des stages et des ateliers sur la voix dans la polyphonie.

Il fonde en 2005 le festival Passerelles d'Avril, qui se veut une terre de rencontres autour de la voix : poètes, musiciens, maîtres verriers, vigneron s'y côtoient pour un regard d'intelligence.

L'équipe (suite)

Sur cette page sont rassemblés les noms de personnes qui ont suivi la compagnie au cours des années, qui ont travaillé avec elle et qui l'ont soutenue. Il serait trop complexe de préciser les parcours et les implications de chacun dans chaque projet. Au fil des pages spectacles, vous retrouverez leurs noms ainsi que ceux d'autres intervenants que nous n'avons pas pu faire figurer ci-dessous



Marc Ferrandiz
Metteur en scène et comédien



Serge Dangleterre
Metteur en scène et comédien



Anne Véziat
Costumière, accessoiriste...



Kham-Lahn Phu
Scénographe, costumière, décors...



Thibault Crépin
Responsable technique



Adam Callejon
Musicien, compositeur



Pierre de Cazenove
Responsable technique



Mélissa Magne
Responsable technique



Didier Latorre
Infographiste



Rosario Alarcon
Factrice de masque

Le bureau actuel de l'association
sans qui rien ne serait possible



Marie-Paule Mayer
graphiste



Stéphane Boissin
homme au foyer



Valérie Boyer
formatrice

AUJOURD'HUI SERA FRAGILE ET LUMINEUX

- * Pont Saint Esprit (30) et Maison d'arrêt de Nîmes (30) avec la DII du Gard- Contes en Balade
- * Viols le Fort (34) festival Passerelle d'avril
- * Maison de la Parole - Avignon off (84)
- * Veillées de Pays (03) à Aigueperse & Ebreuil
- * Médiathèque de St Hippolyte du Fort

CONTES AUX COULEURS DU MONDE

- * Aigues-Mortes (30)
- * Vic en Bigorre (65)
- * Médiathèque intercommunal du pays de Lunel (30)

LE MONDE EST UN JARDIN

- * Médiathèque d'Heyrieux (38)
- * Tournée Médiathèque départementale (17)
- * Esnandes (17) - Le Jardin du Moulin
- * Festival d'Avignon 2011 - Musée FUJAK (84) Ste. Maxime (83)
- * Grasse (06) Perpignan (66)
- * Lorgues, La Grenouille bleue (84)
- * Aujargues (30), le printemps des poètes
- * Esnandes (17) - Musée de la mytiliculture
- * Festival Passerelle d'avril (34)
- * Nuit des Musées - Rousson (30), Communauté de communes Vivre en Cévennes
- * Bibliothèque de Florac (48)
- * Isle 80, Festival d'Avignon
- * Olivet (45) Médiathèque de st. Jean du Gard (30)
- * Aubergenville (78)

LE BRUISSEMENT DES ÂMES

- * Création Médiathèque St Christol les Àlès (30)
- * Salon de musique, St Mathieu de Tréviers (30)
- * Médiathèque d'Heyrieux (38)
- * Musée FUJAK, festival Avignon Off 2009 et 2010 (84)
- * Muz'Art à Sauve (30) Le Louis XI à Saillans (26)
- * Ambraut (36) Foulayronnes (47) Médiathèque départementale des Charentes (17)
- * Prieuré de Cézas (30) Médiathèque de Perpignan (66)
- * Cros (30) Nuit des Musées - Rousson (30), Communauté de communes Vivre en Cévennes
- * I.U.F.M. d'Avignon (84) Vert le Petit (91) Puilboreau (17) Chapelle de Vabres (30)

LA VÉRITÉ SUR LOUIS

- * Création Communauté de Communes du Pays de Sommières (30) Maison de l'Eau, Allègre les Fumades (30)
- * Festival jeune public 1, 2, 3 Soleils – Com. Com. Pays de Sommières (30)
- * Festival Imagi'Mômes – Com. Com. Terres de Camargue (30)
- * Festival théâtral, FALEP (30) et Chemins de traverse (30 et 11) Festival Les z'Enfants d'abord (30)
- * Communauté de communes Coutach Vidourle (30)
- * Communauté de communes Autour d'Anduze (30)

DRÔLE DE GÂTEAU

- * St. Christol-lez-Alès (30)
- * Tarbes (65)Lunel (34)
- * Vic le Fesc (30)
- * St Martin de Crau (13)

UN ANIMAL À MOI

- * Monoblet (30)
- * Saint Hippolyte du Fort (30)
- * Médiathèque de Bagnols sur cèze (30)

J'AI FAIM !

- * Résidence d'artiste - St. Ambroix (30)
- * Festival Les Z'Enfants d'abord (30)
- * La Maison de l'eau, Les Fumades (30)

ADRIAN L'ENFANT DU PARADIS

- * Création Festival off d'Avignon 2006, Albatros Théâtre (84)
- * Mobile Homme Théâtre, Nîmes (30) décembre 2006
- * Festival off d'Avignon 2007, Albatros Théâtre (84)
- * Com. com Autour d'Anduze (30)
- * Théâtre de Cabestany Réseau Arc en Ciel (11)

MAKALEÏ

- * Création au Théâtre des Roches, Montreuil (93)
- * Festival off d'Avignon (84), Théâtre des Lucioles et Albatros Théâtre
- * Tournée Ile de La Réunion (97)
- * A.T.P. d'Uzès (30) Site du Pont du Gard (30)
- * Mobile Homme Théâtre, Nîmes (30) Homecourt (54), projet avec la DRAC et 3 collèges
- * Théâtre du Garde-Chasse, les Lilas (93)
- * La Griotte, Cerizay (79)
- * Murviel les Montpellier (34) Espace Montchat, Lyon (69)
- * L'Arentelle à St. Flour-de-Mercoire (48)
- * Festival du Conte, médiathèque de St. Gilles (30)
- * Festival Contes en balade, B.D.P. du Gard (30)
- * Com. com. Collines du Léman (74).
- * Festival les Z'enfants d'abord (30)

COLPORTEUR D'HISTOIRES

- * Festival d'Avignon off (84)Semaine nationale des Cafés de Pays (30)
- * Mission Départementale de la Culture de l'Aveyron (12)
- * Fête des petites formes à Cerizay (79)Festival des Mômes à Saint-Marcel (71)
- * Salon du Livre jeunesse à Bron (69)Salon du Livre de Villeurbanne (69)
- * Semaine du conte à Beauchastel (07)"Dix mois, dis-moi" à Zuydcoote (59)
- * Festival du Conte à Lajoux (39)Ballade contée à Issoudun (36)
- * Journée du Livre à Salindres (30)Maison Louis Aragon à Béziers (34)
- * B.D.P. 07 et Bibliothèque de St. Agrève (07)

- * Bibliothèques et médiathèques de Guyancourt (78), Saint-Jean-de-Maurienne (74), Carpentras (84), Montpellier (34), Avesnes (62), Alès (30), Colomiers (31)
- * Communauté de Communes Pays Grand-Combien (30) Arles (13)
- * Perpignan (66) Genas (69) Blandas (30)- Cafés de Pays...

MÊME PAS PEUR, D'ABORD !

- * Création Festival Les P'tites Canailles, Théâtre du Périscope à Nîmes (30)
- * Festival off d'Avignon, Médiathèque Ceccano (84)
- * Théâtre La Passerelle, Mauléon (79) Le Luminier, Chassieu (69)
- * Théâtre de Mauguio (34) Théâtre d'Arles (13)
- * Théâtre du Garde-chasse, Les Lilas (93)
- * Théâtre des Roches, Montreuil (93) Théâtre de l'Albarède, Ganges (34) / M.J.C. du Vieux Lyon (69)
- * Festival Départemental Les Mistons, Gard (30)
- * Festival Graine de Lire, Saint-Christol les Alès (30) / Festival Racont'Art de Gleizé (69)
- * Festival du Conte, Théâtre Les Bambous, Ile de La réunion (97)
- * Festival jeune public, Cournon d'Auvergne (63) / Festival de Conte - Altkirch (68)
- * Théâtre et Médiathèque de La Celle St. Cloud (78)
- * Festival Ma ville est un grand livre, Aix en Provence (13)
- * Semaine jeune public Les z'enfants d'abord (30)
- * Bibliothèque de St Aunès (34) Médiathèque de Béziers (34)
- * Logrian, com.com. Coutach Vidourle (30)

UN TEMPS POUR TOUT

- * Création Festival du Conte et des conteurs en terre d'Aude, Limoux (11)
- * Festival off d'Avignon, Médiathèque Ceccano et Théâtre de la Poulie (84)
- * Yzeurespace (03) Théâtre des Roches à Montreuil (93) Espace Culturel de Chenôve (21)
- * Librairie Sauramps à Montpellier (34)
- * Festival Scientifique des Mureaux (78)
- * Festival littéraire et scientifique, Les Clayes-sous-Bois (78)
- * Festival du Conte, Théâtre Les Bambous Saint-Benoît-Ile de La Réunion (97)
- * C.C.S.T.I. de St. Étienne et F.O.L. (42)
- * Le Web Bar à Paris (75)
- * Festival La Science se livre à Boulogne-Billancourt (92)
- * Festival Coups de Contes en Côte d'Or (21)
- * Festival Racont'Art de Gleizé (69)
- * Festival des Hautes Terres, Le Chambon-sur-Lignon (43)
- * Plate-forme du Conte en région Nord-Pas-de-Calais (59)
- * Médiathèque et service culturel de Talence (33)
- * Médiathèque, Tassin La Demi-Lune (69)
- * Médiathèque de Rillieux-la-Pape (69)
- * Médiathèque de Bourges (18)
- * Bibliothèque de Gardanne (13) / Temps des Livres, Le Pradet (83)
- * Médiathèque du Tonkin à Villeurbanne (69)
- * Bibliothèque de Laurens (34) Bibliothèque des Mées (04)
- * Bibliothèque d'Oissel (76) Bibliothèque de Gignac (34)
- * Collège d'Aigues-Mortes (30)
- * Colloque "Le temps et la maladie", Paris
- * Perpignan (66) / Montrouge (92)
- * Tournée Médiathèque des Charentes-Maritimes (17)



Aujourd'hui sera fragile et lumineux (Off 2014)

Dieu était d'humeur créatrice. Il ne se trompe jamais Dieu, mais Lui aussi a droit au brouillon, et puis, il reprend.

Gille Crépin nous raconte ça sur scène, les petites et grandes imperfections de cette merveilleuse création qu'est l'homme et ses contradictions. Pendant tout ce voyage, on se sent en sécurité totale, portés par les bras forts du père, bercés par le féminin, dont la merveilleuse musique d'Hervé Loche, dans ce bain de Lumière qui ouvre nos cœurs comme des petites fleurs de lotus.

La formule est aussi simple que forte, deux artistes sur scène, un debout nous conte des histoires, l'autre assis nous joue de la guitare. Ils puisent dans un répertoire de Max Ehrmann, de Christian Bobin, de Khalil Gibran, etc. et de leurs propres ressources créatrices. Que le conte soit un classique revisité ou une création personnelle, ce qu'ils ont tous en commun c'est la joie, la légèreté profonde de sens, l'enthousiasme de celui qui croit à l'amour, la générosité de celui qui veut le partager.

Rien ne vaut la joie de l'homme qui boit si ce n'est celle du vin d'être bu.

Si cette phrase ne vous met pas l'eau à la bouche de ce spectacle, j'ajoute encore ceci. Si vous aviez oublié comment se sent le petit enfant en vous qui écoute les histoires d'un adulte bienveillant, c'est le moment d'aller le retrouver. Cette pièce est la sensation que quoiqu'il arrive dans le conte comme dans la vie, tout est bien et tout finit bien.

Un court instant on est tous de la même confession que Francesco Faber dont la gaité est la religion. Nous sommes tous fils et fille du désir de la VIE pour elle-même. Nous recherchons tous à être joyeux et heureux. Quand la désillusion guette, nous les hommes, nous avons la capacité de créer, de rebondir grâce à une idée, avec toute la force de notre imagination, que nous a donnée, qui sait, peut-être ce bon génie sorti de la lanterne ?

Muriel Evens le 13 juillet 2014



Le bruissement des âmes (Avignon Off 2009)

Bribes de textes et de musiques semés comme des petits cailloux dans une forêt, où chacun de nous (re)trouvera les chemins de son imaginaire et de ses souvenirs perdus...

Mais encore... :

Gille Crépin est conteur ; Hervé Loche, guitariste. C'est aussi simple que ça. Aussi simple que de passer par Fujak, prendre son billet et poser son séant sur une chaise d'écolier aux accoudoirs en prime. Le lieu est intimiste. La rencontre entre ceux de la scène et vous sera toujours de cet ordre : simple, intime.

Gille Crépin est conteur, donc. Tel le joueur de flûte de Hamelin il sait vous embarquer sur ses portées de mots. Juste du bout des lèvres, en quelques mouvements de mains et de regard jetés ça et là, il fait vivre ce qu'il conte, ce qu'il incarne, le met en image, en mouvement...

Hervé Loche l'accompagne à la guitare acoustique. Il vous accompagne du bout des doigts sur ses cordes, vous

emporte, vous fait décoller du tarmac... A eux deux, ils pilotent avec délicatesse l'aéroplane dans lequel vous venez de vous laisser embarquer. Mots et musique s'amuse de vous ; vous ne savez plus si vous entendez la musicalité du verbe ou bien si ce sont les notes qui vous parlent. Ainsi vous parcourrez les univers de Villa-Lobos, García Lorca, Baudelaire, Grimm ou Nougaro. Vous les redécouvrez même avec un plaisir nouveau, ce plaisir que les deux hommes partagent entre eux, dans une complicité fraternelle, apaisante.

Ce spectacle fait partie des rares qui devraient être remboursés par la sécu tellement il fait du bien à l'âme. Si vous les voyez passer, je vous conseille vivement de vous laisser embarquer avec ces deux commandants de bord là !...

Valéry Arcq

Pour Vivant Mag le 15/07/2009

Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

Vendredi 26 mai 2006

IL NE FAUT JAMAIS SE RÉSIGNER

Du 18 au 20 mai 2006, la compagnie Épices & parfums donnait son spectacle « Adrian, l'enfant du paradis » en avant-première du Festival d'Avignon. C'était au Théâtre de l'Albatros dans le cadre de « Aux arts, etc. ». Un bien joli spectacle, ma foi, porté par Gille Crépin.

Sur une île prétendument paradisiaque, vit le jeune Adrian. A priori, tout lui sourit : son existence est imbibée de luxe et d'insouciance et, conséquemment, d'inconscience sociale. Un peu méprisante et hautaine même, cette inconscience... Un père et une mère, bien sûr. Mais pas ordinaires, tout de même. La mère d'abord : Maristella, ancienne beauté, aujourd'hui fanée, misérable qui ne tirait sa force que de ses charmes physiques... Le « beau-père » ensuite : l'impitoyable capitaine Manuel Ricardo Monest de Grandvilla, dangereux dictateur au petit pied, qui impose ses volontés vaniteuses et velléitaires à tout ce qui est vivant sur l'île de Paraiso. Nom boursofflé d'une terrible ironie, car en fait de paradis, la majorité de la masse humaine de l'endroit sous-vit dans la misère, soulignant la mainmise de Ricardo Manuel Monest sur les âmes et les chairs.

Et puis ce bel ordre bancal est troublé par l'irruption de Zina. Zina, la nouvelle servante de la famille du capitaine. Zina, à la recherche de son amie Deniz. Zina, qui n'a rien à perdre. Zina, qui ne laisse pas Adrian indifférent. Mais Zina disparaît... Et Adrian part à sa recherche.

Il croisera la route de Mado, la flamboyante épicrière des pauvres ; celle de Luigi, le mendiant aveugle, qui semble percevoir les choses au-delà des choses, les mots au-delà des mots, les sentiments au-delà des sentiments, qui semble percer la cuirasse des cœurs ; celle de Gilberto et de ses amis, enfin, qui symbolise une possible résistance à la tyrannie du capitaine...

L'auteur Gille Crépin a écrit là une bien jolie pièce. Je trouve beaucoup de qualités à ce texte d'ici et maintenant. Sur la forme : une construction architecturée au petit point, qui ménage ses effets, qui introduit avec grâce ses coups de théâtre ; en deux mots : théâtralement efficace. Sur le fond : un texte tissé dans la trame de la simplicité, celle qui enveloppe les épaules de nos vies, mais qui aborde des thèmes essentiels comme le sens de l'existence, à contre-courant des litanies actuelles, médiatiques et sociétales notamment, qui prônent à tout prendre le pognon à tout prix.

Le comédien Gille Crépin, lui, sert l'écrivain avec générosité. Il incarne avec justesse et sobriété l'inconscience et les yeux dessillés d'Adrian, la détresse de Maristella, la gouaille de Mado, l'énergie de Zina, la sagesse sereine de Luigi, la perversion hautaine du capitaine... Je me souviendrai longtemps du claquement sec que crache l'éventail de Manuel Ricardo Monest de Grandvilla. Glaçant !

Quant à Marc Ferrandiz, Pierre de Cazenove, Maëlle Adenot et Adam Simon Callejon, ils ont tous les quatre compris l'essentiel : la mise en scène, les lumières, les accessoires, les costumes et la musique doivent être au service du texte et du comédien.

S'il y a une justice, je suis sûr qu'Adrian remportera un beau succès au Festival 2006, car, ainsi que le siffle doucement cette pièce, il ne faut jamais se résigner.

Vincent Cambier

Samedi 05 Août 2006

RUE DU THEATRE



PARADIS PERDU

D'Adrian se dégage une atmosphère trouble et terriblement envoûtante. À partir du motif, somme toute classique, de la quête initiatique, de l'apprentissage, Gille Crépin a tissé un récit sobre, subtil et intelligent. Il interprète avec une délicatesse maîtrisée sept personnages dont les destinées individuelles, contre toute attente, s'entremêlent et se révèlent jusqu'au dénouement foudroyant, savamment orchestré.

Fable, apologue, conte ou récit, l'œuvre représentée est difficile à définir car elle dégage une poésie tout à fait particulière et se nimbe graduellement d'une inquiétante étrangeté. Le comédien apparaît dans une tenue presque monastique, costume taillé dans le goût asiatique, dont les pans amovibles s'ajustent en fonction d'une palette de personnages aussi atemporels qu'exotiques et, pourtant, universels. La scène, presque nue, est habillée d'un habile jeu de lumières mettant en perspective les différentes figures qui se succèdent dans des tableaux entrecoupés de ténèbres.

Adrian, le héros éponyme, est un jeune homme pétri de suffisance, empêtré dans les lieux communs du bourgeois promis à un avenir sans nuages. Il est le beau-fils et donc l'héritier de l'impitoyable Capitaine qui, en tant que descendant de l'illustre fondateur de cette île baptisée - ironie cruelle - Paraiso, exerce un pouvoir tyrannique sur toute la communauté. Un aquarium, vide, rappelle sa prédilection pour le requin, animal totem hautement symbolique d'une philosophie selon laquelle " les gros poissons mangent les petits ". Adage qu'Adrian ne manque pas de s'approprier et de " servir " à la jeune Zina, une laveuse de carreaux qui l'intrigue et le dérange dans ses certitudes en professant, notamment, qu'une fois tous les petits poissons mangés " le requin se retrouve tout seul ". Or, lorsque la petite Zina disparaît, justement, Adrian, seul et désemparé, part à sa recherche et se risque dans le sordide quartier du port. Recueilli par la mère de Zina, il s'intègre, travaille et se lie avec Luigi, le mendiant aveugle, lucide et clairvoyant. Il se croit indépendant mais le Capitaine régente son quotidien dans l'ombre et Adrian devra véritablement conquérir une identité que les différents protagonistes vont concourir à éclairer.

L'intrigue, portée sereinement par le jeu très mesuré de Gille Crépin, atteint l'intensité dramatique imprévisible d'une incoercible fatalité. L'ironie tragique fait naître des révélations que je me garderai bien de dévoiler pour préserver l'insidieux pouvoir de cette fable fulgurante.

Bérenice FANTINI
www.ruedutheatre.info

Les spectacles

Le peintre et l'empereur

création 2015

Spectacle recommandé dès 7 ans

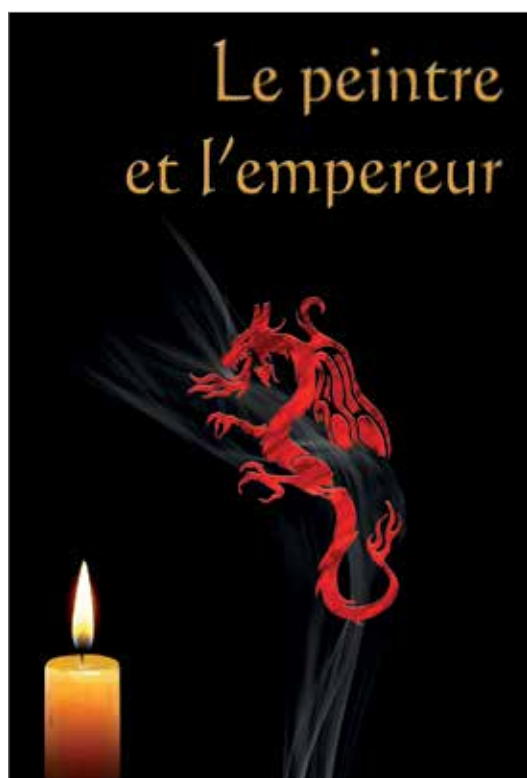
L'histoire

Il était un peintre qui savait si bien représenter les choses, les animaux, les gens, qu'on disait qu'il était capable de donner la vie à ce qu'il dessinait.

Un jour, l'empereur fait capturer cet homme.

Désormais, il doit peindre pour le souverain des scènes pour le distraire. Il invente pour lui les choses les plus incroyables : un jeune garçon vole dans les airs grâce à une chanson magique, une femme se mesure à un dragon, La lune et le soleil se disputent, etc.

L'empereur est d'autant plus insatiable que les dessins font apparaître des histoires qui se déroulent devant lui. Le peintre se sent prisonnier, il est devenu l'esclave des caprices de son maître...



Notes d'intention de l'auteur

Cette histoire est une fantaisie qui s'inscrit, avec légèreté, comme une allégorie de ma conception du monde.

Au centre se situe un peintre qui, quelque part, fait apparaître les premières fleurs au printemps, les premiers flocons de neige en hiver, qui dessine les visages des enfants pour qu'ils soient tous différents. Le peintre de l'histoire n'est pas le créateur absolu, il n'est pas un dieu omnipotent, il est juste un déclencheur, un éveillé de la nature des choses.

J'affirme par là mon sentiment que l'humain est aussi un « être poétique » et que cette dimension est trop souvent oubliée. On concentre habituellement notre conception du monde autour de la science et de la croyance religieuse qui toutes deux apportent des explications à la réalité. L'une dans la connaissance des mécanismes des choses et l'acquisition de techniques toujours plus puissantes qui en découlent. L'autre dans une spiritualité traditionnelle profondément ancrée dans l'histoire humaine. C'est ainsi, l'humain a besoin de comprendre le monde, et c'est deux points de vue s'opposent où se complètent. Mais la poésie permet, me semble-t-il, d'évoquer les choses sur un autre plan et de nourrir cette part de nous qui est si souvent en jachère en ces temps d'exacerbation de postulats religieux et de matérialisme triomphant.

Au centre du spectacle se situe une chanson dont voici un extrait :

les objets sont importants dans ma vie,
ils m'entourent, je suis envahi,
que ferais-je s'ils n'étaient pas là,
les objets sont importants pour moi...

Juste après cette chanson tout basculera dans l'histoire, le peintre trouvera la solution pour échapper à l'empereur et reprendre sa place, quelque part, dans notre imaginaire. Pour raconter tout cela avec la simplicité nécessaire à un spectacle jeune public, il fallait un dispositif sobre et fort, une remise en cause évidente. Je pense l'avoir trouvé avec l'éclairage à la bougie, symbole de l'absence de l'électricité, et dont la qualité plastique est indéniable.

GILLE CRÉPIN jeu et adaptation

Aujourd'hui sera fragile et lumineux...

Spectacle adultes et adoslescents

L'idée

Prenant comme fil d'Ariane, "Desiderata" le poème de Max Erhmann, Gille Crépin et Hervé Loche explorent quelques destinées remarquables.

Dès leur naissance, les êtres humains sont confrontés à la fragilité de leur condition. Divers chemins s'ouvrent à eux et ils font des choix, sans être certains que ceux-ci ne sont pas des illusions.

Pendant cette traversée d'équilibriste, l'enthousiasme et la gaité sont des biens précieux. Les histoires du spectacle racontent la résistance que certains opposent à ce qui pourrait paraître inéluctable.

Ce spectacle a été créé le 22 novembre à Pont St Esprit dans le cadre des quinze ans du Festiva Contes en Balade organisé par la Direction Livre et Lecture du Gard

aujourd'hui
sera fragile
et lumineux



Le poème

Va tranquillement parmi le vacarme et la hâte, et souviens-toi de la paix qui peut exister dans le silence.

Sans aliénation, vis, autant que possible, en bons termes avec toutes personnes. Dis doucement et clairement ta vérité; et écoute les autres, même l'ignorant et l'insignifiant, ils ont eux aussi leur histoire.

Evite les individus bruyants et agressifs, ils sont une vexation pour l'esprit. Ne te compare avec personne, tu risquerais de devenir vain et amer, il y a toujours plus grand et plus petit que toi. Jouis de tes réussites aussi bien que de tes projets.

Intéresse-toi à ton métier, si modeste soit-il; c'est une véritable possession dans les prospérités changeantes du temps.

Sois prudent en affaires, car le monde est plein de fourberies.

Mais ne sois pas aveugle en ce qui concerne la vertu qui existe; bien des gens se battent pour leurs idéaux, et partout la vie est remplie d'héroïsme

Sois toi-même. Surtout, n'affecte pas l'amitié. Ne sois pas non plus cynique en amour; car en face de toute aridité et de tout désenchantement il est aussi éternel que l'herbe. Prends avec bonté le conseil des années, en renonçant avec grâce à ta jeunesse. Fortifie une puissance d'esprit pour te protéger en cas de malheur soudain. Mais ne te chagrine pas avec des chimères. De nombreuses peurs naissent de l'épuisement et de la solitude.

Au delà d'une discipline saine, sois doux avec toi-même.

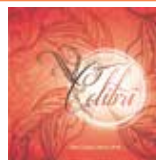
Tu es un enfant de l'univers, pas moins que les arbres et les étoiles; tu as le droit d'être ici. Et que cela te soit clair ou non, l'univers se déroule sans doute selon ses propres règles.

Sois donc en paix avec Dieu, quelle que soit ta conception de Lui.

Et quels que soient tes labeurs et tes espérances, dans le désarroi bruyant de la vie, garde la paix de ton âme. Avec toutes ses perfidies, ses besoins fastidieuses et ses rêves brisés, le monde est pourtant beau.

Sois joyeux. Efforce-toi d'être heureux.

Max Erhmann 1927 (nouvelle traduction)



Le duo a créé en 2014, Colibri, un disque qui réunit des extraits de ses trois spectacles.

GILLE CRÉPIN jeu, écriture et chant

HERVÉ LOCHE guitare, composition et chant

Un animal à moi

Spectacle jeune public 3-6 ans

L'argument

Un homme nous raconte son envie d'avoir un animal lorsqu'il était enfant et nous fait vivre cette période.

Il est petit et s' imagine déjà en train de s'occuper de son compagnon. Malheureusement ses parents ne sont pas d'accord. Alors, il multiplie les preuves de bonne volonté et ses parents finissent par accepter, un peu par lassitude. Le père se laisse même aller à dire « D'accord, tu auras l'animal que tu veux »...



L'idée

Avoir un animal de compagnie est une demande habituelle des enfants. Le spectacle prend le contrepied humoristique de cette demande en imaginant l'adoption d'animaux moins habituels (lion, cochon, fourmi). Mais la question centrale de la demande de l'enfant et de la réticence des parents demeure. À travers les diverses adoptions envisagées, c'est toute la question de l'empathie qui finit par se poser. On a coutume de dire que les enfants peuvent être cruels avec les animaux. Il est certain que cela arrive et pour ne pas l'être, il faut qu'ils puissent essayer de se mettre à la place de l'animal. C'est bien le chemin que fait l'enfant dans ce spectacle. Il part de ses désirs bruts de force et de domination et chemine jusqu'à la prise de conscience de la vie de son compagnon.

Le cochon c'est non (extrait de la chanson)

Alors je suis allé voir mon papa
Je lui ai dit que j'avais trouvé
L'animal qui me fait rêver
C'est un cochon que je voudrais

Non, non, non, tu n'auras pas de cochon
Ça devient très gros et ça ne sent pas bon
N'insiste pas ou je me fâche pour de bon
Je te le dis pour le cochon, c'est non.
(En plus, ça va salir le tapis...)

Et pourtant, un cochon c'est si mignon,
Avec ses oreilles roses et sa queue en tire-bouchon
Je promets que je m'en occuperai de toute façon
Et pour le tapis je lui mettrais des p'tits chaussons

GILLE CRÉPIN jeu, écriture, chant et mandoline

THIBAUT CRÉPIN dispositif technique

ÉPICES ET PARFUMS images et animations

Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général du Gard

Contes aux couleurs du monde

Spectacle tout public

L'idée

CONTES AUX COULEURS DU MONDE



Contes aux couleurs du monde est une mosaïque d'histoires qui viennent de partout. Chacune résonne d'une façon particulière dans la vie de Gille Crépin. C'est ainsi qu'il peut s'approprier ces lieux et ces manières de vivre qui sont parfois lointaines des nôtres, par le temps et l'espace. L'humain reste l'humain.

Contes aux couleurs du monde se veut être un reflet de notre époque, ici et maintenant. Comme le disait en substance un grand conteur français, les contes ne sont pas là pour nous faire rêver. Gille Crépin croit à la fonction de miroir des récits et des contes populaires. Il ancre son travail dans la réalité, qu'elle soit difficile ou qu'elle soit belle.

Le spectacle est également un exercice de liberté pour le conteur et sa mandoline. La langue de Gille Crépin est aussi bien gestuelle que parlée, énergique que séduisante. Ainsi, il ne se prive pas d'un poème ou d'une chanson. Il soutient que pour mieux s'effacer devant la profondeur des histoires, il faut se donner entièrement au moment de partage qui existe avec le public.

GILLE CRÉPIN jeu, écriture, chant et mandoline

Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général du Gard

Le monde est un jardin

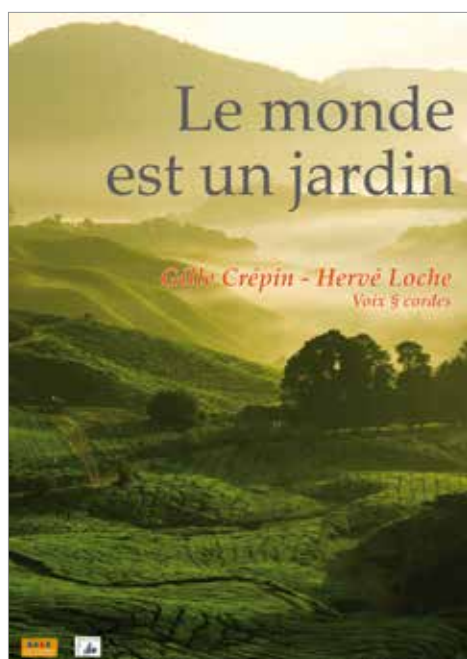
Spectacle adultes et adolescents

L'idée

Dans la lignée de leur précédent spectacle sur la musique « Le bruissement des âmes », Gille Crépin et Hervé Loche propose cette fois-ci une exploration de notre rapport avec le monde qui nous entoure.

Pendant longtemps la « nature » fut ce qui entourait l'humain. Aujourd'hui nous avons compris que nous faisons partie du problème. Mais la question demeure : pouvons-nous vraiment être les jardiniers de notre monde ?

Mêlant, comme ils savent si bien le faire le chant, la musique, les histoires et les textes, Gille et Hervé entraînent avec complicité leur auditoire vers les écrits de René Char, Charles Baudelaire, Jean Giono et Hélène Cixous



L'un des textes

Extrait d'un texte d'Hélène Cixous

L'humanité n'existe pas encore, me dis tu. Et dire que la fin du monde a déjà eu lieu au moins cinq fois. Des lignées humaines, me dis je, il y en a tant et tant, et moi qui suis de la lignée des Cro-Magnons, je sens que nous vivons à quelques instants de la prochaine fin du monde. Notre rameau d'humanité actuel a trois mille générations, 1/2500ème de notre espèce sapiens. C'est peu. Et pourtant nous disons que nous sommes des sapiens. Que nous sommes lents ! Depuis quand savons-nous que cette terre est bleue ? Depuis hier seulement, nous savons que la terre est bleue. Ne perdons pas de temps. Il est urgent de devenir humain avant le cataclysme prochain, parce qu'après, ce sera la nuit de cinquante mille ans. Fin des Cro-Magnons et de ma mémoire, et ensuite à qui envoyer ce message, l'humanité n'existe pas encore. Les suivants, je ne les connais pas. Oh, nous sommes tellement captifs, que nous ne le savons même pas, et nous nous tenons en captivité, les uns les autres. Voilà mon but, sortir des captivités.

Comment ? J'ai une idée, allons au jardin. Le jardin, garden, vous savez, le jardin garde, et il est gardé, de hautes grilles l'entourent. Maintenant, regardons à travers les grilles. Sommes nous dehors, sommes nous dedans ? Vous voyez, c'est la question de toute notre vie Cro-Magnonne. Nous sommes cette espèce qui se trouve à la limite de l'animal et du végétal, accrochée aux barreaux, à la frontière. Maintenant regardons bien les fleurs, comme elles nous regardent, c'est-à-dire en face. Je parie que je ne sais plus leurs noms. Vois ces visages nus, chatoyants. Comme nous sommes vivants et accueillants en temps que fleurs...



Le duo a créé en 2014, Colibri, un disque qui réunit des extraits de ses trois spectacles.

GILLE CRÉPIN jeu, écriture et chant

HERVÉ LOCHE guitare, composition et chant

GILLE CRÉPIN et MÉLISSA MAGNE lumière

Le bruissement des âmes

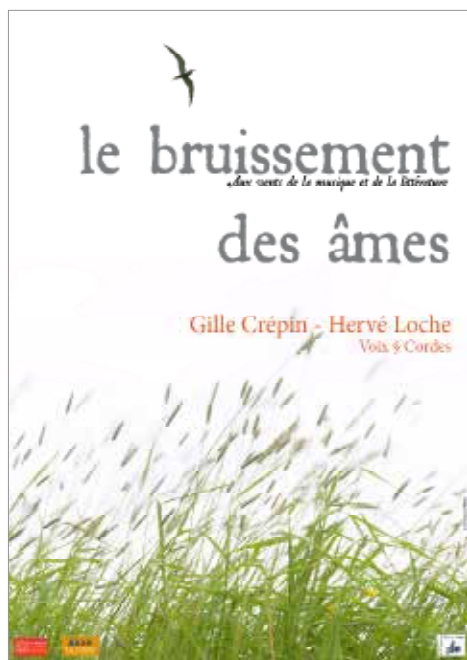
Spectacle adultes et adoslescents

L'idée

Il s'agit de marier des textes qui évoquent la musique, avec des œuvres musicales du 20ème siècle dont le pouvoir d'évocation est remarquable. Pour une fois tout est au service de la musique qui n'est pas seulement accompagnatrice des mots.

Des pièces de Heitor Villa-Lobos, Léo Brouwer, Arnaud Dumont ou Ralph Towner sont visitées et Hervé Loche joue également ses compositions personnelles. Pour les textes, Nicolas Bouvier, Marcel Proust, Alessandro Baricco ou Federico Garcia Lorca, apportent des éclairages différents sur le rapport des humains au monde musical. Gille Crépina écrit pour l'occasion deux adaptations de contes populaires, dont une version contemporaine du joueur de flûte de Hamelin.

Il s'agit, en quelque sorte, d'un "concert littéraire" acoustique ou sonorisé selon les lieux. La mise en forme est sobre. Les deux complices sont présents sur scène en permanence et soutiennent, par leur présence, la prestation de l'autre. Des pièces vocales à deux voix viennent ponctuer la représentation.



Quelques textes

Il serait regrettable d'ignorer les fulgurants textes de Garcia Lorca sur le flamenco et son indispensable "duende":

Le duende opère sur le corps de la danseuse comme le vent avec le sable. Son pouvoir magique peut transformer une jeune fille en paralytique de la lune, ou colorer de rougeurs adolescentes une vieille guenille qui demande l'aumône dans les bistros à vin ; à partir d'une chevelure, il fait naître un parfum de port nocturne et, à tous moments, il agit sur les bras de la danseuse grâce à des expressions qui sont les sources de la danse depuis le début des temps.

Théorie et jeu du duende

Plus surprenant, un texte de Marcel Proust qui semble si proche de notre époque.

Détestez la mauvaise musique, ne la méprisez pas. Comme on la joue, la chante bien plus, bien plus passionnément que la bonne, bien plus qu'elle s'est peu à peu remplie du rêve et des larmes des hommes. Qu'elle vous soit par là vénérable. Sa place, nulle dans l'histoire de l'Art, est immense dans l'histoire sentimentale des sociétés.

*Eloge de la mauvaise musique
extrait de Les plaisirs et les jours*



Le duo a créé en 2014, Colibri, un disque qui réunit des extraits de ses trois spectacles.

GILLE CRÉPIN jeu, écriture et chant

HERVÉ LOCHE guitare, composition et chant

GILLE CRÉPIN et MÉLISSA MAGNE lumière

Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général du Gard et de la ville de St Christol les Alès

Makaleï

Spectacle tout public - à partir de 12 ans

L'argument.

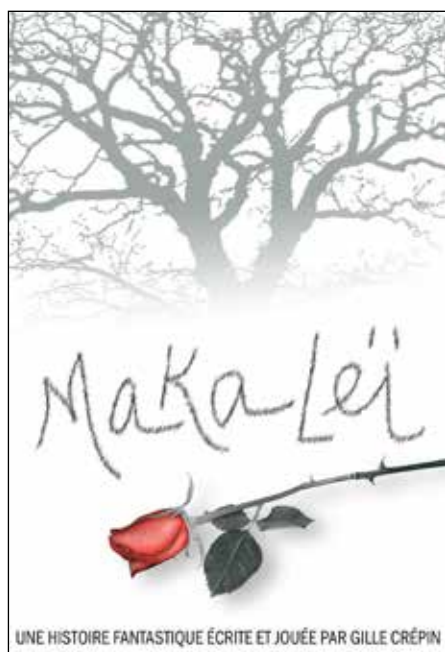
Une histoire fantastique et drôle où se croisent les curieux destins de deux frères qui ne sont semblables qu'en apparence. L'amour, le pouvoir, la magie, la mort ...

Proche de Swift, le monde poétique de Makaleï est scindé par une frontière tragique entre l'opulence et la misère, entre l'insouciance et le désespoir.

Une interprétation enthousiaste et un miroir sans concession de notre monde.

" ... Gille Crépin, formidable, qui devient certains personnages, nous tient en haleine d'un bout à l'autre de son récit. "

Dominique Rousseau - l'Hebdo Vaucluse - 30 juillet 2004



Presse

" Au sommet de ma pyramide, je place un texte merveilleux, issu d'un atelier d'écriture dirigé par Gille Crépin de la compagnie Épic- es et Parfums : MAKALÉÏ. Un long monologue récité par l'auteur, dans un décor monacal. Un soliloque d'une rare poésie dans lequel les mots s'attachent naturellement les uns aux autres, s'imbriquent les uns dans les autres pour le plus grand plaisir de l'auditeur. Dans le fond, il n'y aurait même pas de décor que ce serait tout aussi merveilleux. Proficiat. "

Michel Dagneau

- Le Bibliothécaire - Genappe B - septembre 2005

" Makaleï (de et par Gille Crépin) parle des forces qui régissent le monde et la nature de l'homme. L'histoire des deux frères est comme un revers d'un même destin. Quelles conséquences aura le choix de tel chemin ou d'un autre ? Un conte puisant ses racines dans l'ancienne Egypte, retrouvé dans les légendes irlandaises, recréé avec un grand talent et interprété avec un charisme de vieux barde par Gille Crépin, au Théâtre Albatros. "

Agnieszka Kumor

R.F. Internationale. Les Actualités Théâtrales

" Un spectacle simple et touchant où l'auteur - acteur, proche des spectateurs (petits et grands), nous entraîne dans une histoire captivante de jumeaux rivaux, de Pays d'en Haut, d'herbe d'oubli, d'homme transformé en ours et de princesse amoureuse... Un spectacle à voir et à écouter, un conte philosophique servi par une scénographie sobre et efficace et une musique envoûtante. "

Sophie Balazar

- L'Atelier Théâtre - septembre 2005

GILLE CRÉPIN écriture et jeu

SERGE DANGLETERRE Mise en espace

KHAM-LHANE PHU Décors et costume

ADAM SIMON CALLEJON Musiques et Régie

GILLE CRÉPIN et ADAM S CALLEJON Lumière

DIDIER LATORRE Conception graphique

Ce spectacle a été créé au Théâtre des Roches à Montreuil.

Il a reçu le soutien du Conseil Général du Gard (Avignon 2004-2005) et de la Région Languedoc-Roussillon (Avignon 2005).

Un temps pour tout

Tout public - à partir de 12 ans

Le thème

Gille Crépin explore les rapports des humains avec ce grand maître qu'est le temps, à travers contes traditionnels et nouvelles de science-fiction : Dino Buzzati, Frédéric Brown. Mettant en œuvre mémoire et imagination, ce conteur, résolument d'aujourd'hui, crée un univers tendre et lucide, parfois surréaliste, où la sagesse peut venir aussi de demain.

Le premier homme qui est venu sur la terre, il s'appelait « Lune » et il vivait au fond des mers. C'était confortable. Il y avait, le bleu, le vert, Et puis aussi les courants chauds, les courants froids, et c'était à peu près tout. C'était confortable, mais un peu monotone. Ah, oui ! Au-dessus de sa tête, il y avait aussi une grande chose brillante qui était la limite avec l'air, la surface de l'air. Il avait assez envie d'aller voir...

Ce projet est né d'un double intérêt. D'abord pour le passé, que j'explore par ma pratique professionnelle de conteur, mais aussi pour le futur, tel que le décrivaient les ouvrages de science-fiction de mon adolescence. Au milieu se trouve le temps, celui des humains tel qu'ils l'ont inventé et construit, partagés entre l'idée de ce qui s'échappe à jamais et celle de l'éternel recommencement. De là, mon désir de conteur contemporain de raconter des histoires liées à ces diverses manières d'appréhender le monde, des histoires sur la vie des gens. Car l'histoire du temps s'inscrit dans celle de l'humanité. Pour rendre compte de cette aventure formidable avec légèreté et justesse, il m'a semblé opportun de proposer de dérouler un fil sur plusieurs jours avec deux actions indissociables et complémentaires: un spectacle et une exposition, pour allier le fugace et l'immobile. Je souhaite que chaque visiteur et spectateur puisse y trouver "son" temps.

Gille Crépin



Note importante :

Le spectacle est toujours disponible mais l'usure du temps a fait son effet sur les objets de l'exposition qui n'est plus proposée.

Nous avons laissé le texte ci-dessus pour rappeler la démarche de l'auteur.

GILLE CRÉPIN conception, écriture et conte
ADAM SIMON CALLEJON musique, régie du spectacle
DIDIER LATORRE conception graphique

La vérité sur Louis

Spectacle tout public - à partir de 6 ans

L'argument.

Louis est un personnage incroyable qui proclame qu'il est « l'homme le plus riche du monde ». Au fil du spectacle, il raconte son curieux parcours en partant de sa naissance et de la prédiction qui avait illuminé sa famille : « Cet enfant possédera une grande richesse ». Poussé par les événements, il se découvre bientôt une aptitude peu commune pour le mensonge. Mais face au mécontentement général, il essaye de dire l'absolue vérité, ce qui s'avère être encore plus catastrophique. Qu'importe, Louis traverse toutes ces tribulations, muni d'un don précieux : il comprend le langage des oiseaux.

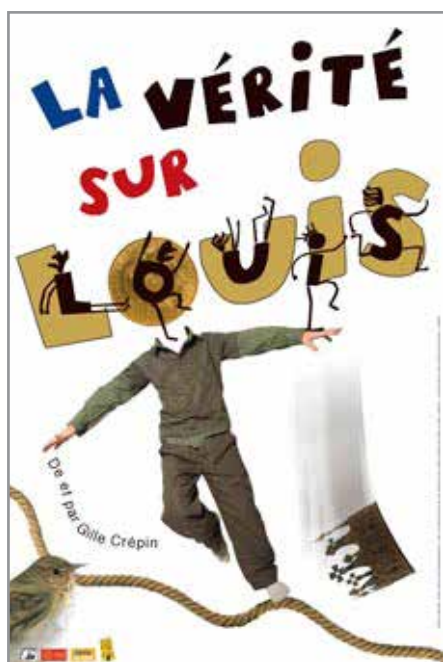
Pour raconter son histoire, Louis convoque sur scène divers personnages de son entourage comme son père, son instituteur, un serviteur du roi, un duo d'avocats déchaînés, ou encore un terrible bonhomme qui exerce l'impressionnante profession de dresseur d'enfants.

Le spectacle tourne autour de l'opposition entre la vérité et le mensonge. Peut-on croire Louis quand il raconte ses aventures ? N'est-il qu'un affabulateur ? Ce que les enfants traduisent souvent par la question : est-ce que c'est vrai ?

La vérité, souvent gênante, Louis la porte aussi comme un fardeau. Car, comme il découvre toute vérité n'est pas toujours bonne à dire. Il est donc lui-même confronté fortement à la question du mensonge.

Pour nous adultes, mentir est un jeu social qui permet de vivre en commun. Il nous est bien difficile d'expliquer aux enfants les règles de ce jeu. On ment pour ne pas contrarier, ne pas blesser, ne pas entrer en conflit. L'équilibre est délicat et chacun tente de le trouver sans sombrer dans l'agression ou la mythomanie.

Les enfants sont très intéressés par le mensonge et la vérité car ils sentent bien que notre opposition définitive au mensonge cache la faiblesse de nos engagements. Nous leur disons que « Mentir est un vilain défaut » mais ils nous voient mentir tous les jours, avec le sourire, pour éviter bien des problèmes.



GILLE CRÉPIN écriture et musique

MARC FERRANDIZ mise en scène

ANNE VÉZIAT costume

GILLE CRÉPIN et MÉLISSA MAGNE lumière

Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général du Gard et de la Région Languedoc-Roussillon. La Cie. Épices et Parfums a été accueillie en résidence d'écriture et de création par la Com. de Communes du Pays de Sommières.

Adrian l'enfant du paradis

Spectacle tout public - à partir de 12 ans

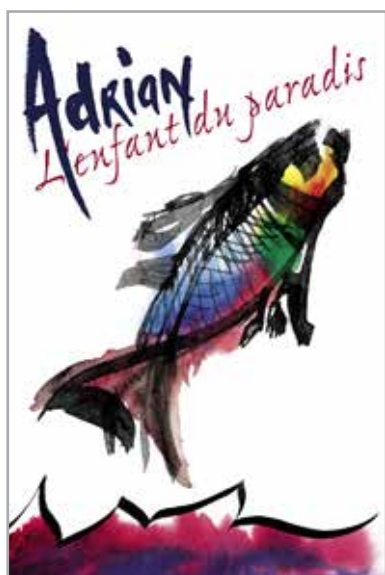
L'argument.

Sur l'île de Paraiso, Adrian, le jeune fils de la famille dominante, fugue et découvre la vie des miséreux, ainsi que le secret familial. Il se débat pour exister par lui-même, et devra choisir entre la vie qui l'appelle et le pouvoir.

Une fable baroque et fulgurante, une pièce pour six personnages et un comédien, où la légèreté du ton ne cache pas la violence du propos.

L'argument

Zina, la nouvelle servante, met en émoi le cœur d'Adrian, mais il ignore qu'elle n'est là que pour trouver la trace de sa sœur qui l'a précédée dans son emploi. Le jour où Zina disparaît à son tour, Adrian part à sa recherche. Il découvre alors la vie des pauvres de la cité. Il rencontre Mado, l'épicière du quartier du port, et Luigi, le mendiant aveugle dont les paroles énigmatiques semblent lui indiquer où il doit chercher. L'opposition d'Adrian avec son beau-père, le terrible et richissime Manuel Ricardo Monest de Grandvilla, surnommé le Capitaine, va alors prendre un tour violent. Le danger et les révélations n'épargnent personne.



Presse

« L'auteur Gille Crépin a écrit là une bien jolie pièce. Je trouve beaucoup de qualités à ce texte d'ici et maintenant. Sur la forme : une construction architecturée au petit point, qui ménage ses effets, qui introduit avec grâce ses coups de théâtre ; en deux mots : théâtralement efficace. Sur le fond : un texte tissé dans la trame de la simplicité, celle qui enveloppe les épaules de nos vies, mais qui aborde des thèmes essentiels comme le sens de l'existence, à contre-courant des litanies actuelles, médiatiques et sociétales notamment, qui prônent à tout prendre le pognon à tout prix.

Le comédien Gille Crépin, lui, sert l'écrivain avec générosité. Il incarne avec justesse et sobriété l'inconscience et les yeux dessillés d'Adrian, la détresse de Maristella, la gouaille de Mado, l'énergie de Zina, la sagesse sereine de Luigi, la perversion hautaine du capitaine... Je me souviendrai longtemps du claquement sec que crache l'éventail de Manuel Ricardo Monest de Grandvilla. Glaçant !

Quant à Marc Ferrandiz, Pierre de Cazenove, Maëlle Adenot et Adam Simon Callejon, ils ont tous les quatre compris l'essentiel : la mise en scène, les lumières, les accessoires, les costumes et la musique doivent être au service du texte et du comédien. »

Vincent CAMBIER

- LES TROIS COUPS - 26 mai 2006

GILLE CRÉPIN écriture et jeu

MARC FERRANDIZ Mise en scène

MAËLLE ADENOT costume

ADAM SIMON CALLEJON Musiques

GILLE CRÉPIN et PIERRE DE CAZENOVE Lumière

Ce spectacle a été créé au Festival d'Avignon 2006
Il a reçu le soutien du Conseil Général du Gard et de la Région Languedoc-Roussillon

Même pas peur, d'abord !

Spectacle tout public - à partir de 6 ans

L'argument.

Des histoires frémissantes où le petit frisson de l'effroi est balayé avec légèreté. La peur parfois nous paralyse, mais aussi nous prévient et nous fait agir. Elle est au centre de notre vie et nous cherchons à l'appivoiser. Le conteur Gille Crépin, vif, drôle et mystérieux tourne autour du plus doux des symboles de la peur : l'épouvantail.

Celui-ci partage avec le bonhomme de neige et le bonhomme de carnaval la qualité de statue populaire. Fort de sa solitude, il regarde le monde. Discret, mais très présent, il est là pour marquer un territoire et nous y laissons un peu de nous quand nous le construisons. Tout comme les contes, il fait partie de ces traditions populaires, de ces coutumes évidentes, qui habitent la vie des gens sans qu'on les

remarque. Il nous rappelle que nous pourrions tous être un jour le facteur Cheval. Et il représente notre volonté de maîtriser la peur que nous connaissons depuis notre plus jeune âge.

Car pour chaque enfant il y a mille occasions d'être effrayé. Sa peur, notre peur, n'est pas raisonnable, seule l'habitude nous permet de l'appivoiser. Elle se nourrit de l'inconnu ou, plutôt, de notre incapacité à appréhender la totalité du monde. La peur est humaine, elle est inévitable. Mais elle nous fait grandir et parfois, elle nous donne des ailes.

Chanson de l'épouvantail

*Planté comme un arbrisseau, sans racines ni rameaux,
les bras en croix, les yeux gros, je fais peur aux oiseaux mais,
Les corbeaux sur mon corps laid se posent et croassent,
les hiboux viennent hululer et les pies jacassent.*

*Je suis un épouvantail,
Seigneur de bric et de broc,
cœur de cendres et corps de paille,
chemises à trous et vieux froc...*

*Le vent tourmente ma carcasse, le tonnerre me bouscule,
l'hiver me couvre de glace et l'été, je brûle.
Je veille sur mes sœurs les graines, de l'aube au couchant,
elles germent à grand peine dans le ventre des champs.*

A.S. Callejon



GILLE CRÉPIN conception et conte
ADAM SIMON CALLEJON chansons et lumières
KHAM-LHANE PHU costume et épouvantail
DIDIER LATORRE conception graphique

Ce spectacle a été créé en partenariat avec le Théâtre du Périscope de Nîmes, le Festival Jeunes Publics de Cournon d'Auvergne. Il a reçu le soutien du Conseil Général du Gard.

Drôle de gâteau

Spectacle jeune public - 3 à 6 ans

Un personnage gourmand n'accepte pas de manger seul. C'est un amoureux de la tarte aux pommes et il est prêt à partager son secret de fabrication. En attendant que la tarte soit cuite, il raconte des histoires et chante des chansons.

L'aide des enfants sera nécessaire pour la cuisson, car on voit bien qu'il n'est pas un cuisinier ordinaire...

Prévoir des morceaux de tartes aux pommes à offrir au public à la fin de chaque représentation.



Chanson qui aide à cuire les gâteaux

Quand on veut cuire un gâteau
Il faut le mettre bien au chaud
Dans le four, attention !
Attention, ça brûle !
Quand on veut cuire un gâteau
Il faut le mettre bien au chaud.

On attend qu'il soit bien cuit
Sinon, ce n'est pas réussi.
Si c'est mou, c'est pas bon,
C'est pas bon du tout !
On attend qu'il soit bien cuit
Sinon, ce n'est pas réussi.

Il faut toujours surveiller
Qu'il ne soit pas en train de brûler
Si c'est noir, c'est raté
C'est raté sans espoir !
Il faut toujours surveiller
Qu'il ne soit pas en train de brûler

GILLE CRÉPIN conception, écriture et conte

Ce spectacle a reçu le soutien du Conseil Général du Gard

Contes de pomme et de cannelle

Spectacle jeune public - 6 à 12 ans

Ce soir, c'est l'anniversaire de Serpolet, le plus jeune enfant de la maison. Sa sœur qui n'a rien à lui offrir, part à pied à la recherche d'un cadeau. Le chemin va l'emmener chez le fermier, la meunière, la vieille Jeanne, le père Antoine... Cannelle pourra ainsi offrir son présent au moment du repas, juste avant la dernière chanson.

Prévoir des morceaux de tartes aux pommes à offrir au public à la fin de chaque représentation.

Chanson des gourmands

C'est l'heure de se mettre à table
C'est bientôt l'heure du repas
L'appétit est formidable
Au creux de mon estomac
Quand j'y pense je salive
Mes papilles sont en émoi
Dans ma bouche ça s'active
A l'appel du premier plat

Mais, c'est magique, j'entends mon estomac
qui me répond :

Passe-moi le sel et la moutarde
Je veux dévorer,
Caler mes joues et remplir mon gosier
Je suis gourmand, faut-il le dire,
Si vous êtes gênés,
Il ne faut pas regarder.
Quand j'y pense, je salive
Mes papilles sont en émoi
Dans ma bouche ça s'active
A l'appel du premier plat



GILLE CRÉPIN conception, écriture et conte

PAPILIO DOCUMENTS conception graphique

Et aussi...

Les Z'enfants d'abord

Semaine de spectacle jeune public, organisée par la compagnie pour la communauté de Communes Piémont Cévenol

En 2009 Pierre Goujon, artiste monoblétois, sollicite Gille Crépin à propos d'un reliquat de subvention disponible pour le village. L'idée est de prendre en main un projet qui permettra à des artistes locaux de s'exprimer. Lors de leur rencontre, ils conviennent qu'Épices et Parfums gèrera le projet.

Dès lors, Gille Crépin devient l'âme du festival « Les Z'enfants d'abord » dont il invente le nom. La première édition se déroule comme il se doit à Monoblet au Temple, mais la municipalité accepte de transporter les enfants de communes avoisinantes à l'aide de ses bus scolaires.

L'année suivante, la décision est prise de déplacer dorénavant les spectacles vers les enfants. Cette décision élargit ainsi le projet au territoire de la communauté de communes Cévennes-Garrigue. Les techniciens du conseil général, dont Monique Chessa, nous invitent à travailler dans le cadre du pôle culturel qui subventionne les projets à hauteur de 80%.

Un lien est alors établi avec Aurélie Deroose, technicienne de la communauté de communes qui soutient le projet. Les quatre éditions suivantes se passent sous ses auspices et le festival se développe régulièrement et parvient au cap des sept cents spectateurs. Comme il concerne toutes les écoles de la communauté de communes, il est en fait un véritable projet communautaire. Les relations avec les écoles sont devenues excellentes avec les années et la programmation du mois de septembre est attendue chaque année avec impatience.

L'intégration du Festival dans le cadre de la nouvelle communauté de communes Piémont Cévenol est maintenant effective. Il reste cependant à bien irriguer ce territoire plus vaste car cela signifie aussi établir des liens avec de nouvelles personnes. Le festival est désormais co-organisé par Gille Crépin et Tiphaine Porteil, sous la responsabilité de Philippe de Toledo, vice président de la commission culture.



Première du Festival au Temple de Monoblet



L'arrivée des classes à St Hippolyte du Fort

Les Z'enfants d'abord (édition 2014)

Semaine de spectacle jeune public, organisée par la compagnie pour la communauté de Communes Piémont Cévenol dans le cadre du pôle culturel du Conseil Général du Gard



Je veux voir mon chat avec Marie et Alain Vidal

Robin a deux copains à la maison.
Ses parents ? Bon d'accord, ses parents il les aime énormément. Mais les parents, ce ne sont pas des copains. Non, voilà ses copains : Tigrou son petit chat et son chien Toby.
Quand il rentre de l'école quelle joie de les retrouver !
C'est vrai, les parents on ne peut pas leur tirer les oreilles ni les pincer, ni leur monter dessus comme s'ils étaient un cheval. On ne peut pas leur lancer une balle pour qu'ils la ramènent. On ne peut pas les promener sur ses épaules ni les lancer en l'air.
Et jamais des parents ne feront semblant de prendre une chaussette pour une souris...
En fait c'est très limité des parents.



Gudulliver avec Serge Danglet et Kham-Lhane Phu

Assommé par une tempête, Gudule se réveille sur un rivage inconnu envahi par une cohorte de tout petits hommes qui l'examinent sous toutes les coutures.
Après bien des péripéties, ce petit peuple et l'étranger vont apprendre à se connaître et à s'accepter jusqu'à ce qu'une bévée monumentale ne fasse bannir "l'homme-montagne" de cet étrange pays.
Mais les aventures du vieux marin ne s'arrêtent pas là. Il

échoue ensuite sur une île de géants pour lequel il devient un objet de curiosité pour les adultes et un jouet pour les enfants.

Toute ressemblance avec le récit de Jonathan Swift ne serait pas... tout à fait fortuite.
Le spectacle est entièrement accompagné par des musiques extraites de l'œuvre de Dmitri Chostakovich.



Le roi des chats avec Stéphanie Joire

Le Roi des chats s'appelle Pacha, Quand il ne dort pas, il chasse les mouches...il mange...il se dégourdit les pattes... Il joue au chat et à la souris...

A la fois conte, spectacle clownesque et spectacle musical, ce spectacle est un croisement de plusieurs registres artistiques. Basé sur les sons, les rythmes de la voix, du corps, du chant, du violon, du langage, et des mots, il a été conçu pour développer l'écoute et l'oreille de l'enfant. Chaque idée, chaque geste est mis en valeur par un son, une onomatopée, un bruit.

La langue française est riche de musique. Rimes, jeux de mots, sonorités sont présents. Les mots choisis sont à la fois simples et élaborés, permettant à l'enfant de comprendre, tout en enrichissant son vocabulaire. Le narrateur devient de temps en temps le chat et ce chat danse, gambade et chante, même !!!, il entraîne les enfants dans un monde drôle et poétique avec ses mimiques, sa chorégraphie, ses chants, sa musique et son histoire de chat assez ordinaire qui passe une journée moins ordinaire...



Contes de pomme et de cannelle avec Gille Crépin

Ce soir c'est l'anniversaire de Serpolet, le plus jeune enfant de la maison. Sa soeur, Cannelle, qui n'a rien à lui offrir, part à pied à la recherche d'un cadeau.

Le chemin va l'emmener chez le fermier, la meunière, la vieille Jeanne, le père Antoine... Cannelle pourra ainsi offrir son présent au moment du repas, juste avant la dernière chanson.

Valse des gourmands (chanson) :

C'est l'heure de se mettre à table
C'est bientôt l'heure du repas
L'appétit est formidable
Au creux de mon estomac
Quand j'y pense je salive
Mes papilles sont en émoi
Dans ma bouche ça s'active
A l'appel du premier plat



Contact : Marie-Claire Mazeillé
Tél : 04 66 83 87 13 / 06 21 26 24 78
Courriel : colporteur30@yahoo.fr
Site internet : www.colporteur.net

